

Le français BlueMind fait sauter le verrou Exchange

En rendant son serveur de messagerie 100% compatible avec Outlook, BlueMind lève un des principaux freins à l'abandon d'Exchange. Il a fallu adopter les différents protocoles de Mapi et revoir le stockage des éléments constitutifs d'un message.



La persévérance a payé. Après cinq ans de travail, l'éditeur français open source BlueMind est parvenu à rendre sa messagerie collaborative 100% compatible avec Outlook. Aucun connecteur ou module complémentaire côté client n'est requis pour utiliser pleinement le logiciel client de Microsoft (gestion des messages, des agendas, des contacts, des tâches, partage de dossiers, réservation de salles...) et bénéficier

de ses divers raffinements (information sur l'absence de son correspondant ou sur l'impossibilité pour ce dernier de lire un message en raison d'une boîte aux lettres saturée, etc.). Les détails de l'annonce, principale nouveauté de la version 4.0 du serveur de messagerie, ont été donnés lors de l'événement BlueMind Summit, qui a réuni une centaine de participants début juin à Paris. «Le chantier a été double, explique Thomas Cataldo, directeur technique

de BlueMind. Il a fallu gérer le dialogue entre le client Outlook et le serveur BlueMind et adapter notre mode de stockage pour prendre en compte le modèle de données propre à Exchange.» L'adoption de Mapi sur HTTP, ensemble de protocoles définis par Microsoft pour gérer les échanges entre Outlook et Exchange, garantit un fonctionnement avec les versions d'Outlook 2010 SP2 et supérieures.

Changer sans perturber les utilisateurs

Pour l'éditeur français, la compatibilité avec le client de messagerie de Microsoft, qui équipe encore 60% du parc client, est un argument de poids pour inciter les entreprises et les organisations publiques à basculer vers sa solution. «Une fois sur deux, le prospect est prêt à abandonner Exchange, mais il ne souhaite pas perturber ses utilisateurs, précise Pierre Baudracco, président de BlueMind. Nous sommes désormais en mesure de proposer de nouveaux scénarios de migration. Des utilisateurs

«BlueMind propose une solution souveraine, ouverte, open source, européenne, pouvant être déployée selon les modalités souhaitées»

Pierre Baudracco, président de BlueMind

VIP conservent Outlook, auquel ils sont habitués, tandis que d'autres adoptent le client open source Thunderbird ou la version web ».

Pour continuer à se développer sur le marché de la messagerie d'entreprise, l'éditeur français, qui compte désormais une vingtaine de salariés, ne peut compter sur ses seules forces. En effet, de plus en plus d'organisations, publiques comme privées, optent pour des suites collaboratives dont la messagerie n'est qu'une brique parmi d'autres. La solution passe par davantage d'ouverture à des solutions tierces, par exemple le chat et la vidéoconférence, ainsi que par des synergies avec d'autres éditeurs afin d'étendre la couverture fonctionnelle. Deux spécialistes du portail collaboratif étaient d'ailleurs présents lors de la journée organisée par BlueMind : CEO Vision et Worteks. Ensemble, ces acteurs open source sont mieux armés pour rivaliser avec Office 365, de Microsoft, et G Suite, de Google. Ces deux plateformes dominent allègrement le marché de la collaboration.

OLIVIER ROBERGET

L'ACMS, client historique, fait évoluer BlueMind

En 2013, le service francilien de santé au travail ACMS a fait le choix de BlueMind, préféré à Gmail. Pour répondre à une demande de la direction de la communication, il s'est impliqué dernièrement dans le développement du module signature

d'entreprise. Une interface permet de mettre en forme des signatures à apposer dans les messages et définir des règles d'application (e-mail interne ou externe, plage de dates...). C'est le serveur au moment de l'envoi du message qui se charge d'ajouter

la signature. Les premiers tests réalisés par l'ACMS ont mis en évidence l'importance, pour son adoption, d'intégrer la prévisualisation de la signature dans Thunderbird au moment de la rédaction du message.